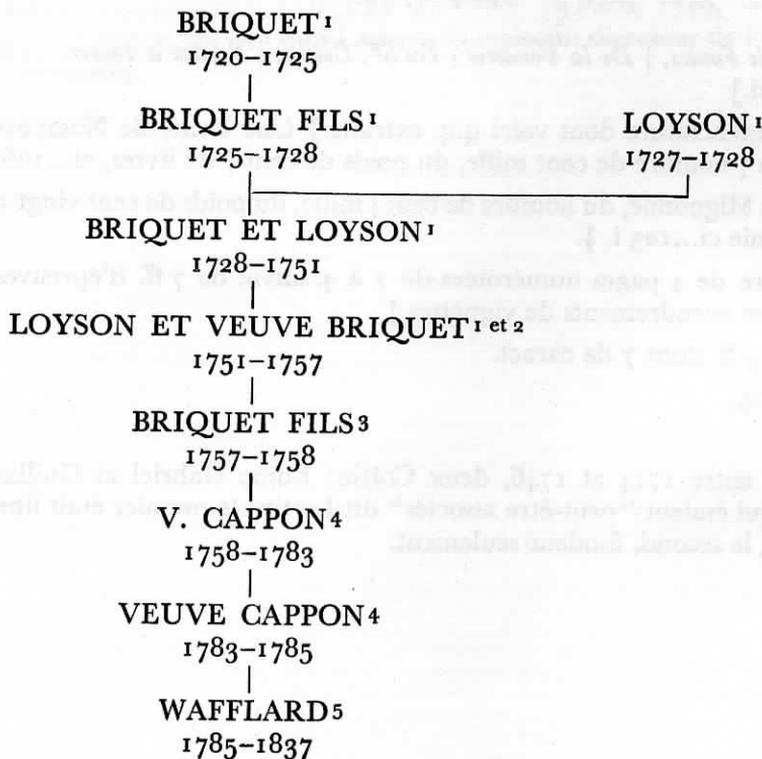


BRIQUET¹ / WAFFLARD⁵

PARIS

1720-1837



LOYSON

Paris

1727-1728

36. *Epreuve | des Caracteres | d'Imprimerie. | Venant d'Hollande, | De la Fonderie | Du
Sieur Loyson. | [vignette] | Sa demeure ruë des Sept-Voyes, | vis-à-vis le College de
Fortet, | Quartier de sainte Geneviève. | A Paris 1728. (Pl. XXII.)*

9.8 × 16 de 10 ff.

B.N., U. 45304.

EPREUVE
DES CARACTERES
D'IMPRIMERIE.

Venant d'Hollande,
DE LA FONDERIE
DU SIEUR LOYSON.



Sa demeure rue des Sept-Voyes,
vis-à-vis le College de Fortet,
Quartier de sainte Geneviève.

A PARIS 1728.

LOYSON ET [VEUVE] BRIQUET

1751-1757

37. [Dans un joli encadrement de vignettes:] *Epreuve | des | Caracteres | de la Fonderie | de | Loyson | et | Briquet.* | [fleuron] | *A Paris, | Rue de la Parcheminerie, vis-à-vis | la petite porte de S. Severin.* | [filet] | *M. DCC. LI.* (Pl. XXIII-XXVI.)

[Dans l'*Avis au Lecteur*:] Quoique notre Fonderie, dans son principe, ait été achetée en Hollande par le Sieur Briquet, père de mon Associé, dont j'ai épousé la veuve, il s'en falloit de beaucoup qu'elle fut aussi complete & aussi assortie qu'elle l'est aujourd'hui. Ce n'a été que par un travail assidu & en faisant usage des excellentes leçons du Sieur Legrand qui gouvernoit la Fonderie de M. de Sanlecque, qu'après avoir dirigé moi-même pendant six années une autre fonderie que je me trouvai en état de mettre la nôtre sur le pied où elle est aujourd'hui. La Nompareille, la Mignonne et le Petit Texte sont gravés par le Sieur Keblins. Le Sieur Felix a gravé le gros Canon..., le Sieur Desfrançois a gravé toutes nos nottes de plain-chant.... Le Cicero ordinaire, numero 14 gravé par le Sieur Desportes, Graveur du Roi...

17.5 × 22.7 de 48 ff., dont un grand tableau.

B.N., U. 14528.

BRIQUET FILS

1757-1758

38. [Dans un très bel encadrement de vignettes:] *Epreuve | des | Caracteres | de la Fonderie | de | Briquet.* | [fleuron] | *A Paris, | Cloître Saint Benoît.* | [filet] | *M. DCC. LVII.* (Pl. XXVII.)

17.5 × 24.3 de 44 ff.

B. Mazar., A 11112, 45^e pièce.

CAPPON

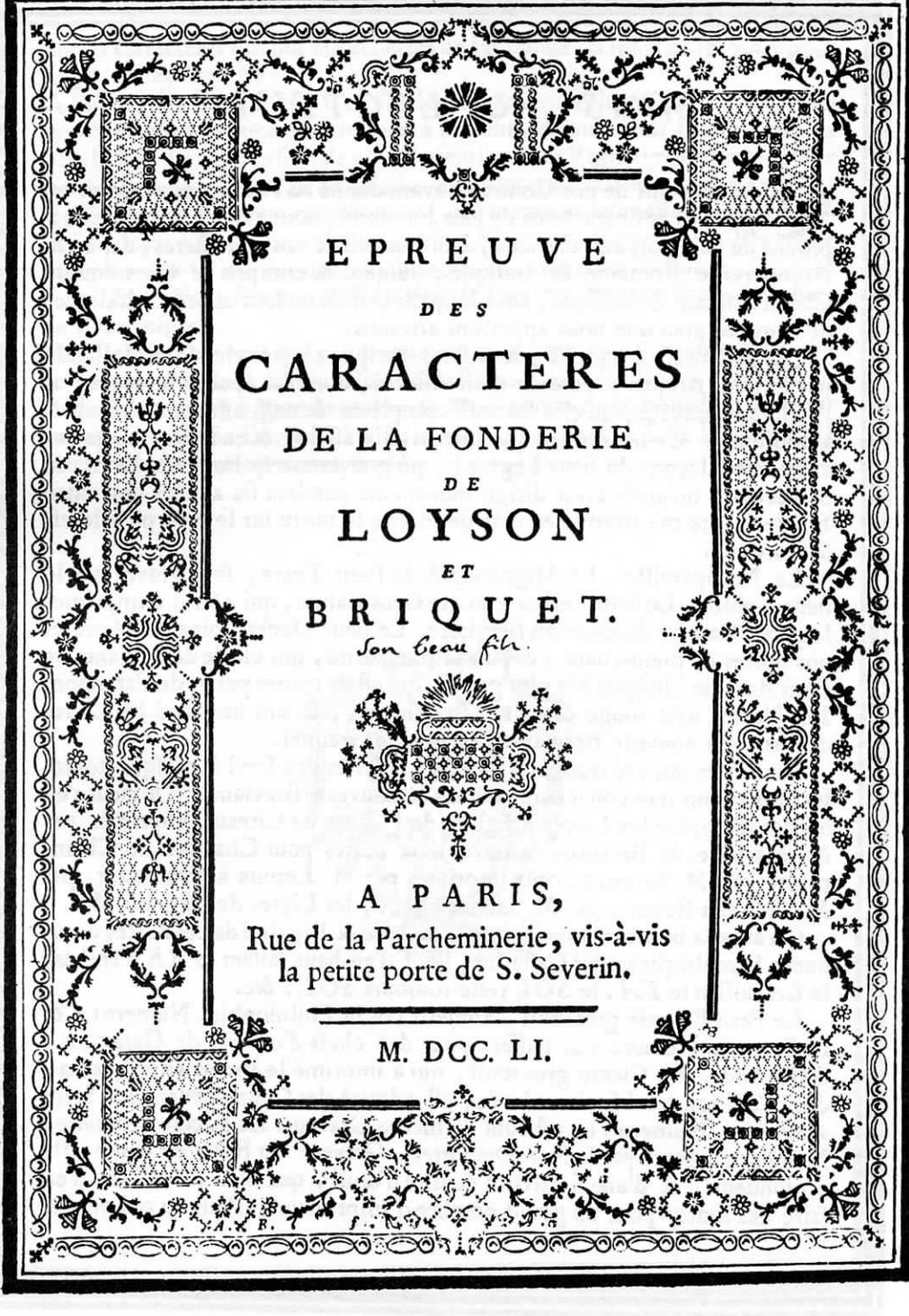
1758-1785

39. [Dans un encadrement de filets cadre:] *Gros Romain petit ail, | de la Fonderie de Cappon, | Cloître Saint Benoît.* | [Paris]. (Pl. XXVIII.)

14 × 19, 1 f.

B.N., U. 46; 22189-75 ms fr.

1 Encore une firme bien difficile à débrouiller: d'une part, on nous dit que Briquet mourut vers 1725 et que sa veuve épousa Loyson en lui apportant sa fonderie; d'autre part, Loyson lui-même écrit que son atelier fut "acheté



EPREUVE
DES
CARACTERES
DE LA FONDERIE
DE
LOYSON
ET
BRIQUET.

Son beau fil.



A PARIS,
Rue de la Parcheminerie, vis-à-vis
la petite porte de S. Severin.

M. DCC. LI.

AVIS AU LECTEUR.

Quelques-uns de nos Confreres ayant donné au Public des modeles ou épreuves des caracteres de leur Fonderie, nous avons cru qu'il étoit à propos de faire part aux Curieux, d'un Recueil de nos Caracteres, depuis la Nompareille Romaine & Italique., jusques & compris le Gros double Canon Romain & Italique, tous lesquels caracteres sont assortis d'Italiques de nouveau goût que nous appellons arrondis.

Quoique notre Fonderie, dans son principe, ait été achetée en Hollande par le sieur Briquet, pere de mon Associé, dont j'ai épousé la veuve, il s'en falloit beaucoup qu'elle fut aussi complete & aussi assortie qu'elle l'est aujourd'hui. Ce n'a été que par un travaille assidu, & en faisant usage des excellentes leçons du sieur Legrand, qui gouvernoit la Fonderie de M. de Sanlecque, qu'après avoir dirigé moi-même pendant six années une autre Fonderie, je me trouvai en état de mettre la nôtre sur le pied où elle est aujourd'hui.

La Nompareille, La Mignonne & le Petit Texte, sont gravés par le sieur Keblins. Le sieur Felix a gravé le Gros Canon, qui a servi à imprimer le gros Pseautier du nouveau Breviaire. Le sieur Desfrançois a gravé toutes nos nottes de plein-chant, depuis la plus petite, qui est de deux points de Petit Romain, jusques à la plus grosse, qui est de quatre points de Parangon. Les Nottes sont rouge & noir, & tout noir, & ont imprimé les Livres de chant du nouveau Breviaire, excepté le Graduel.

Ces nottes ont été trouvés si parfaites qu'elles ont servi à presque toutes les impressions que l'on a faites depuis le nouveau Breviaire. On peut s'en assurer en voyant les Livres d'Eglises de l'Ordre de Citeau, imprimés par M. Mariette; le Breviaire & autres livre nottés pour Chaalons en Champagne, par M. Seneuze; ceux imprimés par M. Leroux à Strasbourg; par M. Ourfel à Rouen; par M. Jannot à Sens, les Livres de Bayeux, &c.

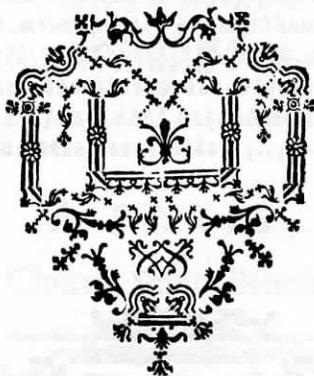
On aura la bonté d'observer que la justesse & l'égalité de ces nottes diminuent la multiqlicité des Cassetins, l'UT d'en-haut faisant le RE d'en-bas; le LA faisant le FA; le SOL reste toujours SOL, &c.

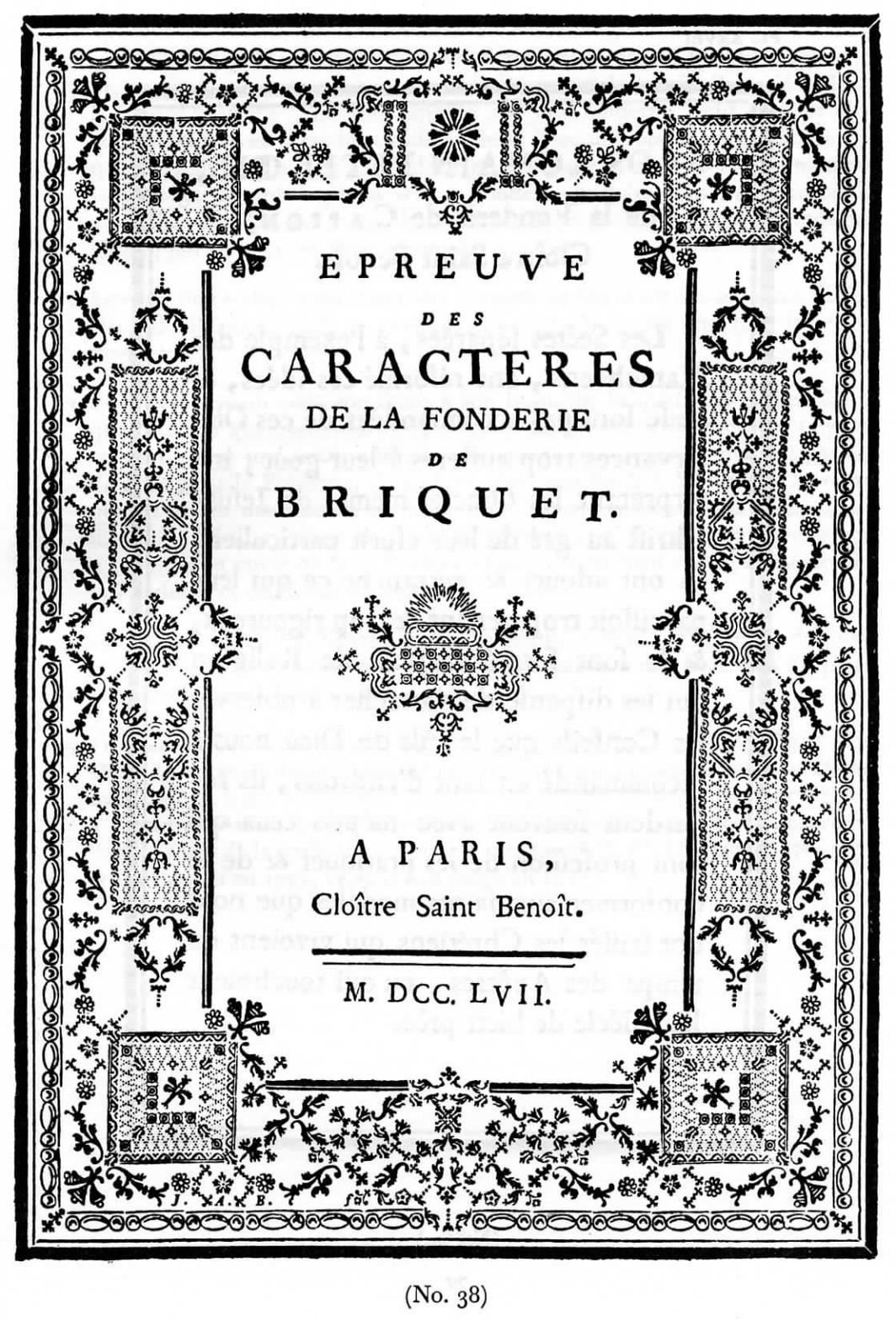
Le Petit Romain gros œuil, Numero 10. la Philosophie, Numero 11. & le Cicero, Numero 12. passent pour des chefs-d'œuvres de Garamon, d'Hollande. Le Cicero gros œuil, qui a imprimé le Breviaire in-quarto, dont l'édition a été si-tôt enlevée, est admiré des Connoisseurs. Le Saint Augustin, Numero 16. est aussi du même Graveur. Le Cicero ordinaire, Numero 14 gravé par le sieur Desportes, Graveur du Roi, est d'une telle profondeur, & d'une si parfaite égalité d'œuil, que nous ne cessons d'en faire des fontes pour un grand nombre d'Imprimeurs. Pour ce qui est des

autres Caractères qui ont été achetés en Hollande, il suffit de les voir pour juger de leur mérite.

A l'égard des Vignettes, il est facile de s'appercevoir qu'elles surpassent en nombre celles qui ont paru jusqu'à présent, & dont nous avons copié les plus belles. Les autres sont de notre invention. Ces Vignettes ont un avantage qui se trouve rarement, c'est qu'elles sont toutes de la même hauteur, ce qui facilite beaucoup leurs combinaisons, par le moyen desquelles on peut composer toutes sortes d'ornemens, comme Fleurons, Cartouches, Vignettes tant pour l'in-folio, l'in-quarto, l'in-octavo, que pour l'in-douze, l'in-dix-huit, &c. Nous sommes aussi en état de faire des Reglets & des Crochets de toute espèce.

MM. les Imprimeurs qui voudront bien nous employer, auront la bonté de nous envoyer des (mm) de leurs caractères, pour fondre les nôtres de la même hauteur. Le grand nombre de Moules que nous possédons, & qui sont de la main de l'excellent Artiste nommé ci-dessus (le sieur Desfrançois) nous rendant cette opération facile.





EPREUVE
DES
CARACTERES
DE LA FONDERIE
DE
BRIQUET.



A PARIS,
Cloître Saint Benoît.

M. DCC. LVII.

GROS ROMAIN PETIT ŒIL,
de la Fonderie de CAPPON,
Cloître Saint Benoît.

Les Sectes séparées, à l'exemple des Manichéens, ont réformé ces idées, & ne se sont pas accommodées de ces Observances trop austères à leur goût; interprétant les Oracles mêmes de Jésus-Christ au gré de leur esprit particulier, ils ont adouci & retranché ce qui leur paroissoit trop gênant & trop rigoureux, & se sont formé un plan de Religion qui les dispense de s'attacher à observer les Conseils que le Fils de Dieu nous a recommandé en tant d'endroits; ils regardent souvent avec mépris ceux qui font profession de les pratiquer & de se conformer aux saints modèles que nous ont laissés les Chrétiens qui vivoient du temps des Apôtres, ou qui touchoient leur siècle de bien près.

en Hollande par le sieur Briquet, *père de son associé*, dont il épousa la veuve”; or, en 1728, trois ans après la mort de Briquet, “dont il fut l’associé et dont il épousa la veuve”, Loyson exploite *seul* une fonderie! Tout cela est fort contradictoire, et il est bien difficile de se faire une opinion; la mienne est que Briquet père acheta sa fonderie en Hollande vers 1720 et qu’il mourut vers 1725; son fils exploita seul la fonderie jusqu’en 1728, époque où il s’associa avec Loyson et qu’ils réunirent leurs fonderies; Briquet mourut entre 1728 et 1751, et Loyson épousa sa veuve.

- 2 Loyson, descendant sans doute des libraires parisiens du dix-septième siècle, élève de Briquet, fonda sa maison vers 1727. Il épousa plus tard la veuve Briquet.
- 3 En 1757, Loyson céda son fonds à son beau-fils, Briquet, qui ne l’exploita que pendant quelques mois: “Mon beau-fils, Monsieur Briquet, dit Loyson en 1758, dans une lettre adressée aux clients de sa maison, n’ayant pas eu de goût pour la Fonderie, il vient de céder son fonds à Monsieur Cappon; qui est un de mes Elèves, ou Apprentis. Vous pouvez avoir la même confiance en lui que vous avez toujours eu en moi; c’est un jeune homme qui a toujours eu envie de faire quelque chose: il s’est bien appliqué à l’Art de la Fonderie, et est habile Ouvrier...”.
- 4 VINCENT CAPPON (* Carrières sous Conflans, + Paris, 1783), élève de Loyson; il acquit la fonderie que celui-ci avait passée à son beau-fils, Briquet; sa veuve continua l’industrie jusqu’en 1785.
- 5 PIERRE LOUIS WAFFLARD, apprenti de J. Gillé; est-ce le Wafflard des Didot? c’est infiniment probable; ce Wafflard, que François Ambroise Didot avait associé à ses tentatives, “montra les premiers éléments de la gravure” à Pierre et Firmin Didot; la fonderie typographique lui doit un caractère “sur le corps de la perle et qu’il appela *sans-pareille*”. Cf. Updike, II, 176-177. Il était établi en 1791, et on le suit jusqu’en 1837.